

Le traitement fut orienté en conséquence. En même temps que je faisais continuer tous les matins des applications froides sur le foie et sur la rate, je prescrivais un sedlitz à prendre tous les deux jours à titre laxatif ; plus : granules de quassine et granules d'arséniat de soude, 2 de chaque, trois fois par jour, au moment des repas, et granules d'arséniat de strychnine à prendre 4 par jour, en deux fois ; eau gazeuse de Vals aux repas.

Au bout de six semaines de ce traitement, le malade se trouvant considérablement amélioré, vint me voir à Lyon pour que je pusse me rendre compte par moi-même de son état.

Ma première visite l'ayant trouvé au lit ; je pus faire dès le premier abord mes constatations immédiates. Mon malade de constitution lymphatique avec des muscles très flasques, présentait un engorgement considérable de deux organes splanchniques, 14 centimètres dans les deux sens vertical et horizontal pour le foie et onze centimètres pour la rate.

Ainsi, dans le cas présent, la lithiase biliaire coïncidait avec une congestion chronique de la rate.

Sous quelle influence d'habitation ou de régime, ces deux états congestionnés s'étaient-ils produits ? C'est ce que je n'ai pu éclaircir d'après les renseignements du malade. Le seul point sur lequel j'ai dû apporter des rectifications est celui du régime, mon homme faisant quelque peu abus du beurre et des aliments gras.

Tout en lui traçant les règles d'un régime à prédominance végétale, je fis continuer le même traitement alcaloïdique en faisant alterner plus tard la quassine avec la juglantine, et l'arséniat de fer avec l'arséniat de soude. . . J'ai eu des nouvelles de ce malade, il y a un mois, fin janvier, et à ce moment l'amélioration s'était continuée de la façon la plus satisfaisante.

Il est des cas où les troubles fonctionnels décelés par la présence de la lithiase biliaire,

ne sont accompagnés que d'un engorgement minime du foie, tout en présentant les phénomènes symptomatiques les plus étranges.

J'en ai eu, il y a quatre ans au printemps de 1892, un exemple des plus singuliers.

Je donnais mes soins, rue Franklin, 55, non loin de mon domicile, à une dame D. . . atteinte de troubles gastriques périodiques et presque mensuels ; lorsqu'un jour elle me fit appeler par une petite parente venue de Bourgogne pour lui tenir compagnie ; qui tout à coup s'était trouvée prise de souffrances intestinales du même genre que les siennes, mais beaucoup plus graves et plus compliquées.

Ces douleurs névralgiques gastriques s'accompagnaient, en effet, de phénomènes hystériques, de pleurs et de cris et frayeurs nocturnes ; au point d'incommoder un mien ami, colonel en retraite et vieux garçon et ayant encore belle prestance et occupant un appartement voisin desservi par le même vestibule.

Une investigation plessimétrique ne me fit découvrir qu'une sensibilité exagérée, et douloureuse à la pression, au niveau de la vésicule biliaire et dans le sens du canal cholédoque. Le foie n'accusait qu'un volume peu développé, guère au-dessus de la normale, et la rate était normale.

La seule anomalie fonctionnelle consistait en une constipation opiniâtre et habituelle datant déjà de longtemps.

Nul renseignement d'hérédité ou de morbidité antérieure ne justifiait ces troubles protéiformes de la nervosité.

La douleur provoquée par la pression sur la vésicule biliaire me fit songer à la production possible de la lithiase, et tout en prescrivant un lavement purgatif et un sedlitz pour le lendemain, je recommandai de faire une recherche technique, avec filtrage des matières pour éclairer ce point délicat.

Cette recherche avait vérifié mes soupçons et établi le diagnostic Lithiase biliaire, cela me permit de rassurer Mme D. . . , très justement alarmée, et de porter un pronostic favorable.